

LE CAPITAL DANS L'ENTREPRISE

I- L'entreprise :

Dans tous les systèmes économiques, il existe des entreprises dont la tâche est de produire des biens ou des services destinés à la consommation.

L'entreprise est née d'une division plus ou moins poussée du travail, d'une organisation économique qui fait que tout individu ne consomme généralement pas ce qu'il produit.

L'observation d'une économie nationale montre combien sont complexes et divers les phénomènes qui régissent l'organisation et le fonctionnement de l'entreprise : la définition de l'entreprise, le capital, le travail, la hiérarchie et les conflits, l'apparition d'autres formes d'entreprises.

1- Définition :

Qu'est ce qu'une entreprise ?

L'acte d'entreprendre peut être le fait d'un individu isolé ; l'avocat, le médecin, l'électricien qui produisent des services, le boulanger, le charcutier, le petit artisan qui produisent des biens, sont tous sont à eux seuls une entreprise.

Mais entreprendre c'est également l'acte qui résulte du regroupement d'hommes et de capitaux qui vont former des petites, moyennes ou grandes entreprises selon le volume des capitaux, de la main-d'œuvre et de la production.

Ces entreprises vont également se différencier selon le secteur auquel elles appartiennent, secteur **primaire**, **secondaire** ou **tertiaire** et selon leur **statut juridique** qui résulte principalement de la façon dont le **capital** est détenu et les responsabilités assumées par un homme seul, dans l'**entreprise individuelle**, ou par un **groupe**, dans une **société**.

Pour fonctionner, c'est-à-dire pour produire, l'entreprise utilise du capital et du travail : on dit qu'elle combine les facteurs de production : **capital + travail**.

L'entreprise se présente également comme un lieu où se rencontrent toutes sortes de salariés :

2- Les ouvriers et employés : (les exécutants)

Ils fournissent un travail directement productif. L'entreprise moderne a peu de rapport avec celle du **XIX e siècle** ; les conditions matérielles du travail ont évolué : sa durée s'est réduite, dans certaines branches, sa pénibilité a diminué grâce à l'introduction de nouvelles techniques limitant l'effort physique.

3- Le personnel : (les cadres)

Il côtoie les exécutants : ils ont en charge le fonctionnement et la gestion de l'entreprise.

Ces concepteurs jouent un rôle important et l'économiste J. K. Galbraith n'hésite pas à reconnaître à ces gestionnaires, dans les grandes entreprises, le pouvoir que le patron détient dans la petite et qu'il nomme « **technostructure** ».

Doit-on imputer à cette hiérarchisation les conflits qui éclatent parfois dans l'entreprise ?

A la suite de luttes très dures, le droit de grève a été reconnu en France **en 1864** puis, vingt ans après, la possibilité de former des syndicats ouvriers.

Au **XXe siècle**, notamment après 1936, les travailleurs ont obtenu le vote de lois leur permettant d'élire des représentants (délégués du personnel, membres des comités d'entreprise, délégués syndicaux) qui émettent des suggestions sur la marche de l'entreprise, contrôlent la gestion des œuvres sociales et les représentent auprès du chef d'entreprise.

Les **conflits** ne sont pas liés seulement à la hiérarchie mais également à la volonté des salariés de protéger leur pouvoir d'achat, d'améliorer leurs conditions de travail et, de nos jours, de défendre leurs emplois.

De nos jours, les modèles de gestion comme l'**actionnariat** ou la **cogestion**, tentent d'associer les salariés aux prises de décision... mais sans porter atteinte aux prérogatives de la direction, ils visent à réaliser la démocratie économique.

4- Les différents types d'entreprise :

Types d'entreprises :	Caractéristiques principales :
<p>1- Entreprises individuelles.</p> <p>2- Entreprises privées.</p> <ul style="list-style-type: none">• Sociétés de personnes (sociétés civiles, sociétés en nom collectif) • Sociétés de forme intermédiaire (S.A.R.L. : Société A Responsabilité Limitée). • Sociétés de capitaux (Sociétés anonymes) • Sociétés coopératives <p>3- Entreprises publiques.</p> <ul style="list-style-type: none">• Entreprise nationalisées • Sociétés d'économie mixte	<p>- Les capitaux appartiennent à un propriétaire unique qui travaille dans son entreprise. Il peut employer des salariés.</p> <ul style="list-style-type: none">- Il supporte seul les risques de l'entreprise (bénéfices ou pertes). - Les sociétés apportent leurs capitaux. - Les associés participent à l'activité de l'entreprise. - Les associés sont solidairement responsables des dettes de la société. <p>-2 à 50 associés. Capital de 20 000 f minimum.</p> <ul style="list-style-type: none">-Les associés sont propriétaires de la société.-Les bénéfices et les pertes sont partagés entre associés à concurrence de leurs apports.-La société est dirigée par un ou deux gérants <p>-Les dirigeants sont salariés.</p> <ul style="list-style-type: none">-Les actionnaires, propriétaires, perçoivent une distribution des bénéfices au prorata de leurs actions.-Seules, ces sociétés peuvent faire appel à l'épargne publique et être cotées en bourse. <p>-Les membres sont à la fois associés et coopérateurs.</p> <ul style="list-style-type: none">-Les bénéfices sont répartis, non en proportion des apports, mais ristournés au prorata des opérations traitées ou du travail fourni. <p>-Sociétés anonymes dont le capital appartient exclusivement à l'Etat, et soumises aux règles de la compétitivité publique.</p> <p>-Sociétés anonymes ou une ou plusieurs collectivités publiques détiennent une part de leur capital et participent à leur administration.</p> <p>-Bien que détenant une part minoritaire, l'influence de la collectivité publique peut être prédominante.</p>

5- Le capital :

Qu'est ce que le capital ?

Ce vocable recouvre des notions relativement différentes selon le point de vue adopté : économique, juridique, comptable, doctrinal.

Mais du point de vue économique, le capital correspond à l'ensemble des biens destinés à produire d'autres biens et services dans le but de réaliser un profit le plus élevé possible. Le capital est hétérogène car il comprend des biens aussi divers : **l'argent, des machines, des bâtiments, des actions ou des obligations**, etc., en ce sens on parle de « **capital économique** ».

Dans l'optique de la répartition, le capital apparaît comme un élément permanent, un **stock**, par opposition au **revenu, flux périodique** auquel il donne naissance.

(...) le capital technique apparaît comme l'ensemble des biens indirects intermédiaires qui permettent l'élaboration des biens directs, finaux.

Le capital technique est constitué par un ensemble de biens hétérogènes qui peuvent faire l'objet d'une distinction essentielle entre capitaux fixes et capitaux circulants.

Les capitaux fixes sont constitués par des biens qui servent à plusieurs actes de production sans subir de transformations autres que l'usure ou un vieillissement prématuré (obsolescence).

Il en est ainsi des bâtiments, des installations fixes, des équipements productifs, du matériel de transport...

Le terme « **biens capitaux** » est souvent réservé au seul capital fixe. Les **capitaux circulants** sont constitués par des biens qui sont détruits ou profondément transformés au cours d'un processus productif (matières premières, semences, matières énergétiques).

Il n'y a pas de différence essentielle entre capitaux circulants et capitaux fixes : les uns et les autres sont des biens intermédiaires, leur longévité est seulement plus ou moins grande.

C'est ainsi que les biens capitaux (machines) sont des biens intermédiaires, mais ils le sont plus longtemps que les capitaux circulants (énergie, matières, etc.).

A- Le profit :

Peu de notions économiques sont aussi discutées, contestées que celle du profit.

Le profit diffère du salaire, de l'intérêt. Le salaire et l'intérêt sont des revenus contractuels : on travaille pour tel salaire, on a prêté de l'argent à tel taux d'intérêt. Il s'agit de la différence entre les

recettes résultant de la vente de produits ou les services, et toutes les dépenses occasionnées pour leur obtention.

D'où vient ce profit ?

S'agit-il de la part du travail ouvrier que le patron s'approprie sans la rémunérer parce qu'il détient les moyens de production (**Plus-value**) ou bien s'agit-il d'un écart entre le **prix** de vente du bien et le prix de revient de sa fabrication qui résulte du prix d'achat des matières premières de l'ensemble des **charges fixes** ou **variables** de l'entreprise ?

Un profit élevé est, en principe, un signe de santé de l'entreprise, un profit faible ou nul ou une perte, un signe de gestion défectueuse pouvant entraîner sa disparition.

Si l'entreprise a pour préoccupation de faire du profit, un de ses problèmes majeurs est de créer et maintenir son capital ; ceci est le rôle des investissements dont le financement par l'entreprise elle-même (auto-financement) ou par des emprunts est une des préoccupations prioritaires des dirigeants.

B- La plus-value :

Le mot plus-value signifie excédent de valeur, supplément de valeur. Pour le capitalisme, la plus-value apparaît à la fin du cycle de production comme la différence entre le montant des recettes et le capital avancé (lui-même dépensé sous forme productive). C'est ce dernier qui a connu une augmentation de valeur, d'où le terme de Plus-value. La plus-value semble donc être le résultat nécessaire, logique, du mouvement du capital : **l'argent enfante l'argent.**

A première vue, la plus-value semble prendre naissance dans l'échange : le capitaliste s'enrichirait parce qu'il vendrait plus cher qu'il n'a acheté.

QUESTIONS :

- 1) Quels sont les deux concepts que recouvre la notion de capital ?
- 2) Quelles sont les différences entre capita économique et technique ?
- 3) Opposez stock et revenu.
- 4) Quelles sont les différences entre capital fixe et capita circulant ?
- 5) Quel est l'intérêt économique de l'investissement ?
- 6) Qu'est ce que le profit ? Comment est-il réparti ? Quel est son rôle dans une économie capitaliste ?
- 7) Décrivez le mécanisme par lequel le système capitaliste permet aux entrepreneurs de dégager une plus-value.

